

# Insee Dossier

## Haute-Normandie



LES TERRITOIRES DE LA RIVE SUD DE L'ESTUAIRE DE LA SEINE

Un espace de 100 000 habitants au coeur du triangle Rouen-Caen-Le Havre





## AVANT-PROPOS

Au mois d'octobre 2012, les élus de neuf communautés de communes situées au sud de l'estuaire de la Seine ont initié une démarche de réflexion collective sur le développement de leurs territoires. Ces réflexions se situent notamment dans le prolongement des débats sur les pôles métropolitains et plus particulièrement sur le pôle havrais.

Pour animer ces échanges, dix « rencontres de la Rive Sud » ont été organisées : une par communauté de communes ainsi qu'une réunion de clôture en novembre 2014 à Honfleur. Pour accompagner les élus dans l'objectif de mieux appréhender les caractéristiques socio-économiques des territoires de la Rive Sud, un partenariat a été mis en place avec l'Insee. Lors de chacune des « rencontres », un portrait statistique de chaque communauté de communes a été présenté, ainsi que plusieurs thématiques à l'échelle de l'ensemble de la Rive Sud (déplacements domicile-travail et relations entre territoires, indicateurs sociaux, parc de logements, équipements et services, tissu économique etc.). Les supports visuels de ces présentations sont mis en ligne en même temps que la présente publication. Celle-ci fournit une synthèse de l'ensemble des travaux d'étude menés dans le cadre du partenariat entre les élus de la Rive Sud et l'Insee. Elle constitue un premier document de référence pour une meilleure connaissance de ce territoire.

**Dossier réalisé par Jonathan BRENDLER,  
Jérôme FOLLIN, Jérôme MARAJDA (Insee)**





# LES TERRITOIRES DE LA RIVE SUD DE L'ESTUAIRE DE LA SEINE

## Un espace de 100 000 habitants au coeur du triangle Rouen-Caen-Le Havre

Le territoire " Rive Sud " regroupe neuf communautés de communes et plus de 100 000 habitants au sud de l'estuaire de la Seine. Espace à dominante rurale, il est structuré autour des pôles de Pont-Audemer, de Honfleur, mais aussi de plusieurs pôles intermédiaires plus ruraux. La Rive Sud se situe au carrefour des zones d'influence rouennaise, havraise et caennaise tout en bénéficiant d'une relative autonomie en matière d'emploi et de services aux habitants.

Ce territoire connaît une croissance démographique assez vive depuis les années 2000, en particulier dans les secteurs de Beuzeville et de Bourg-Achard. L'habitat y est essentiellement individuel, tout en proposant des logements collectifs ou sociaux, surtout dans les pôles de Pont-Audemer, de Honfleur, voire de Pont-l'Évêque. Les résidences secondaires, comme les capacités hôtelières, sont très présentes dans l'ouest du territoire. La population de la Rive Sud ne présente pas de particularité forte. Le niveau de vie des habitants est " moyen ", mais avec certaines disparités entre les communautés de communes et à l'intérieur des principales villes.

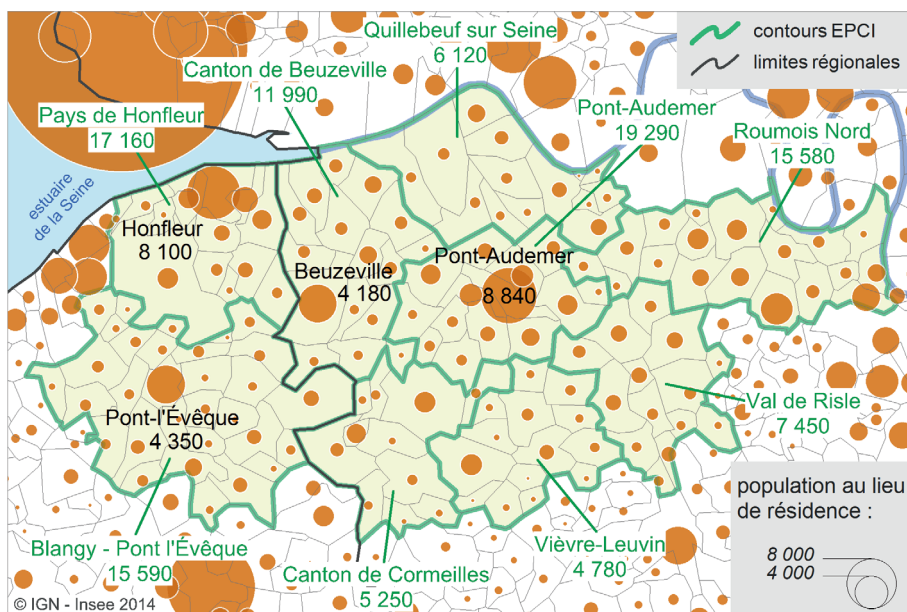
L'économie locale procure 32 000 emplois avec une orientation " présenteielle " assez marquée, notamment touristique. Les entreprises de grande taille sont relativement peu nombreuses et relèvent en grande part du secteur public. 5 000 emplois ont été créés durant la dernière décennie, signe d'une certaine attractivité économique et surtout résidentielle de ce territoire.

### Un espace regroupant plus de 100 000 habitants

Peuplée de 103 000 habitants en 2010, la « Rive Sud » regroupe 145 communes (44 dans le calvados et 101 dans l'Eure), réparties dans neuf communautés de communes (CC). Situé au sud de l'estuaire de la Seine, le territoire s'étale approximativement d'Honfleur à Bourg-Achard d'est en ouest, et de Quillebeuf-sur-Seine à Saint-Georges-du-Vivère du nord au sud. Il couvre une superficie de 1 200 km<sup>2</sup>, soit l'équivalent d'un cinquième du département de l'Eure. Espace que l'on pourrait qualifier de rural de par sa faible densité de population (86 hab/km<sup>2</sup>), le territoire de la Rive Sud n'est cependant pas dépourvu d'unités urbaines, dont les principales sont celles de Pont-Audemer (21 200 habitants), de Honfleur (16 500) et de Pont-l'Évêque (5 100).

Les neuf CC composant la Rive Sud sont de taille variable, autour d'une moyenne de 11 500 habitants, sensiblement la même que celle observée sur l'ensemble des communautés de communes de France métropolitaine (11 200). La communauté la plus grande (Pont-Audemer, 19 300) est quatre fois plus peuplée que la plus petite (Vièvre-Lieuvin, 4 800). Les trois communautés les plus peuplées cumulent la moitié de la population de la Rive Sud et les cinq les plus peuplées plus des trois quarts.

#### 1 Population des communes et des communautés de communes de la Rive Sud



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale

Unité : nombre

#### 2 Données de cadrage sur les communautés de communes de la Rive Sud en 2010

	Pont-Audemer	Honfleur	Blangy-Pont-l'Évêque	Roumois Nord	Beuzeville	Val de Risle	Quillebeuf-sur-Seine	Cormeilles	Vièvre-Lieuvin	«RIVE SUD»
Nombre de communes	14	13	31	19	16	14	14	11	13	145
Superficie (km <sup>2</sup> )	123	136	229	152	145	114	131	106	100	1 236
Population	19 287	17 162	15 595	15 577	11 985	7 447	6 120	5 253	4 778	103 204
Densité (hab/km <sup>2</sup> )	157	126	68	102	83	65	47	50	48	83
Logements	9 672	10 246	8 722	6 606	6 310	3 585	2 976	3 081	2 655	53 853
Actifs ayant un emploi (résidents)	7 838	7 035	6 822	6 896	5 110	3 167	2 662	2 121	2 020	43 671
Emplois	8 628	7 192	5 176	3 461	3 422	1 368	983	1 486	668	32 384

Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale et complémentaire

Unité : nombre

## Un territoire au croisement des zones d'influence rouennaise, havraise et caennaise

La Rive Sud se situe à peu près au « centre » du triangle Rouen-Caen-Le Havre. Elle se trouve ainsi au carrefour des zones d'influence de ces trois pôles majeurs. Selon les temps d'accès par la route, la CC de Blangy-Pont-l'Évêque est plus proche de Caen, celles du Pays d'Honfleur, de Beuzeville et de Quillebeuf-sur-Seine plus proches du Havre et les CC de Val-de-Risle et du Roumois-Nord plus proches de Rouen. Les CC de Pont-Audemer, de Cormeilles et de Vièvre-Lieuvain connaissent des temps d'accès aux trois pôles majeurs assez peu différents (de l'ordre de 45 à 60 minutes), la dernière citée étant la plus éloignée des grands pôles.

L'influence effective des grands pôles voisins, sur la Rive Sud, ne dépend pas que du critère de proximité. Si Le Havre est en moyenne un peu plus « proche » des CC de la Rive Sud, Rouen et Caen exercent une influence plus forte avec leurs grands équipements structurants (santé, études supérieures etc.). Pour l'accès aux soins « supérieurs », l'hôpital de Rouen rayonne majoritairement sur la partie euroise de la Rive Sud, la partie bas-normande étant tournée vers Caen (voire Lisieux). L'influence de l'hôpital du Havre atteint assez peu la rive sud de la Seine (les CC du Pays d'Honfleur, de Beuzeville et de Quillebeuf-sur-Seine sont sous influence « partagée » entre les trois pôles majeurs). Pour des soins plus courants, il faut noter le rayonnement plus local, mais réel, des hôpitaux d'Honfleur, de Pont-Audemer et de Lisieux (sur les CC de Blangy-Pont l'Évêque et de Cormeilles). A l'image de l'accès aux soins, les pôles de Caen et surtout de Rouen attirent l'essentiel des étudiants originaires de la Rive Sud. L'enseignement supérieur havrais rayonne très peu de l'autre côté du fleuve.

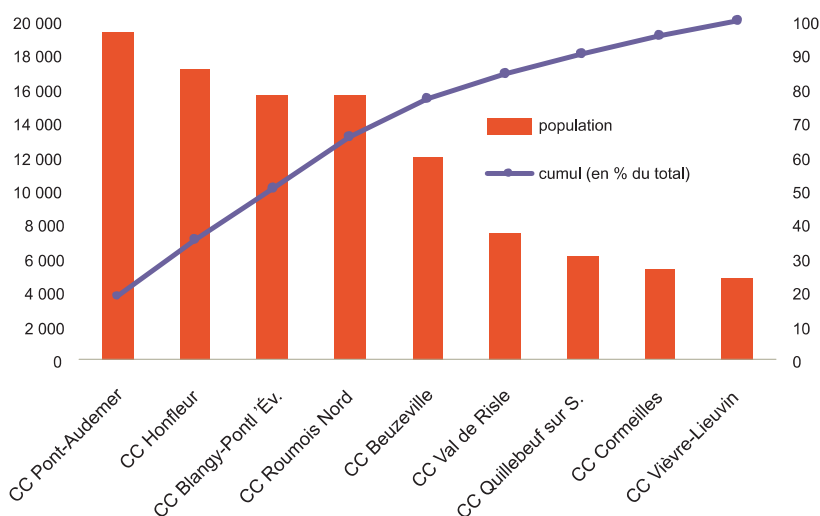
Limitée au regard de l'accès aux équipements supérieurs, l'influence havraise est plus significative en matière d'emploi. Environ 2 500 actifs résidant dans la Rive Sud travaillent dans la communauté d'agglomération havraise. C'est nettement plus que dans l'agglomération caennaise (environ 500), mais moins que dans le pôle rouennais (près de 5 000 actifs, mais dont la majorité réside à l'est de la Rive Sud, dans la CC du Roumois-Nord). Malgré l'influence économique externe de ces grands pôles, le territoire bénéficie d'une certaine autonomie économique : la majorité des actifs résidant dans la Rive Sud y travaille également (voir pages 13 et 14).

## Le territoire d'étude et le territoire de référence

La « Rive Sud » désigne dans cette étude un ensemble de communautés de communes situées sur la rive sud de l'estuaire de la Seine et dont le cœur se situe approximativement à équidistance de Caen, du Havre et de Rouen. Cet ensemble regroupe neuf communautés de communes : celles de Blangy-Pont-l'Évêque, du Val de Risle, de Pont-Audemer, de Quillebeuf sur Seine, du canton de Beuzeville, du canton de Cormeilles, du pays de Honfleur, du Roumois Nord et de Vièvre-Lieuvain. Au total, cet ensemble représente 103 000 habitants et 32 400 emplois en 2010.

Un référentiel a été défini pour resituer la Rive Sud par rapport à un ensemble plus large et de nature comparable. Dénommé le « 14-27 rural », celui-ci est constitué d'un ensemble de 68 communautés de communes des départements du Calvados et de l'Eure dont la commune la plus peuplée ne dépasse pas 10 000 habitants. Il englobe ainsi les communautés de communes de la Rive Sud qui vérifient toutes ce critère. Au total, cet ensemble représente 734 000 habitants en 2010.

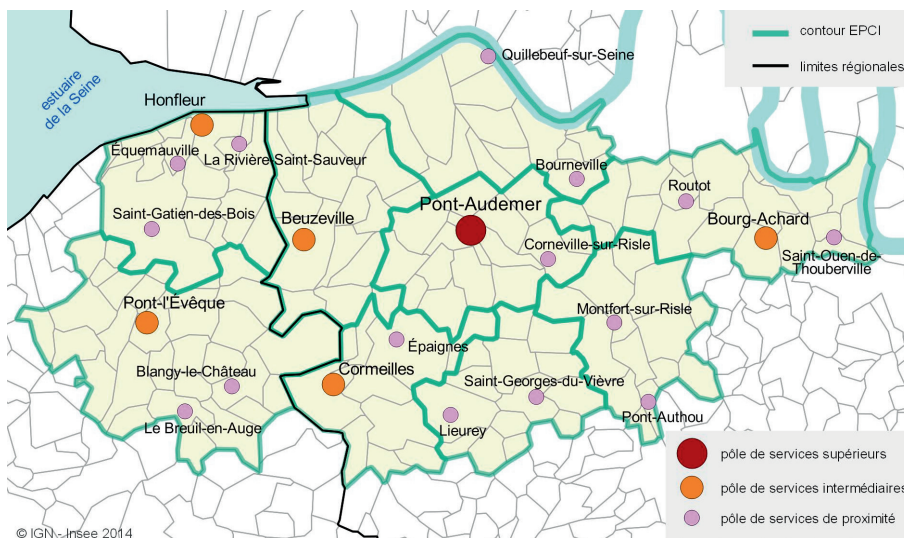
### 3 Population des communautés de communes de la Rive Sud



Source : Insee, recensement de la population 2010

Unités : nombre et %

### 4 Une vingtaine de communes pôles de services aux habitants, Pont-Audemer en tête



Source : Insee, base permanente des équipements 2013



## Une bonne accessibilité aux services dans la quasi-totalité du territoire

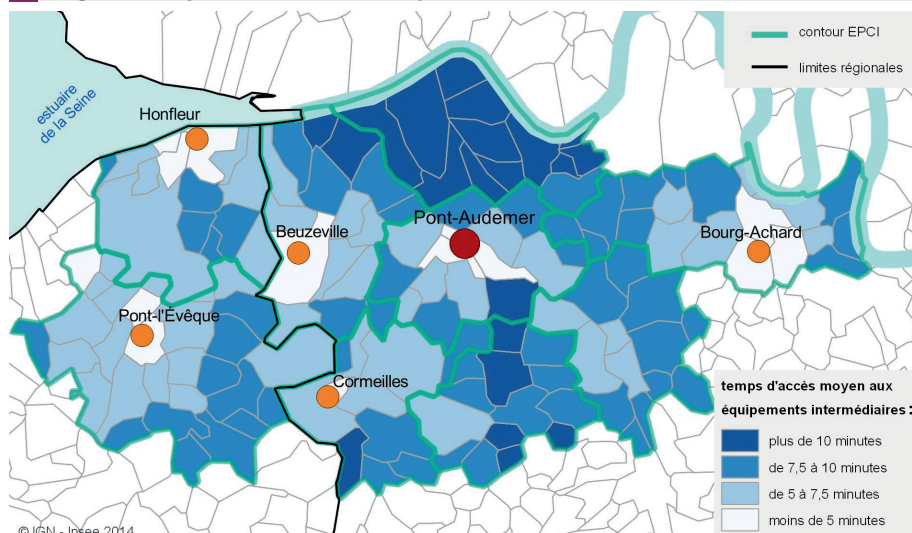
Comme dans tous les territoires, ruraux en particulier, les communes de la Rive Sud bénéficient de niveaux d'équipement très variables. 21 communes peuvent être considérées comme des pôles de services, dont 15 pôles de proximité qui disposent des services les plus courants (bureau de poste, école, boulangerie, etc.). 6 autres communes proposent une gamme de services plus étoffée, qui leur donne un rôle plus structurant pour leur environnement : Bourg-Achard, Cormeilles, Pont-l'Évêque et Beuzeville ressortent à ce titre comme pôles de services intermédiaires. Ces communes bénéficient en général de services moins courants (trésorerie, collège, laboratoire d'analyses médicales, supermarché, piscine, etc.) mais peu d'équipements classés « supérieurs ». Seule la ville de Pont-Audemer réunit les services nécessaires pour le statut de pôle de services supérieurs. La commune de Honfleur ne dispose pas, à elle seule, de la gamme d'équipements donnant le statut de pôle supérieur, mais elle l'atteint si on prend en compte l'hôpital situé sur la commune limitrophe d'Équemauville. L'accessibilité aux services et équipements est relativement favorable pour les habitants de la Rive Sud. La quasi-totalité des communes se situe à un temps d'accès moyen inférieur à cinq minutes pour les services de proximité et à dix minutes pour les services intermédiaires. Les communes relativement défavorisées se situent surtout dans la CC de Quillebeuf-sur-Seine. Les secteurs les mieux desservis par les services supérieurs sont autour des villes de Pont-Audemer et de Honfleur.

## Un fort dynamisme démographique depuis les années 2000

La Rive Sud connaît une assez forte croissance démographique, amorcée depuis la fin des années 60, et qui s'est fortement accentuée à partir de 1999. Au cours de la période 1968-1999, la population du territoire croît au rythme annuel de + 0,5 %, un rythme qui peut sembler modeste en comparaison de celui que connaît le référentiel « 14-27 rural » au cours de la même période (+ 0,8 %). La croissance s'accélère cependant, entre 1999 et 2010, avec une progression de + 1,2 % par an en moyenne (contre + 1 % dans le référentiel), soit 13 500 habitants supplémentaires.

La poussée démographique enregistrée lors des années 2000 s'est traduite par une augmentation très sensible des flux de construction sur le territoire. Sur la dernière décennie (2002-2011), environ 11 000 nouveaux logements ont été construits (dont 8 000 maisons individuelles). Ce rythme de construction est presque le double de celui

### 5 La grande majorité des communes proches des services « intermédiaires »

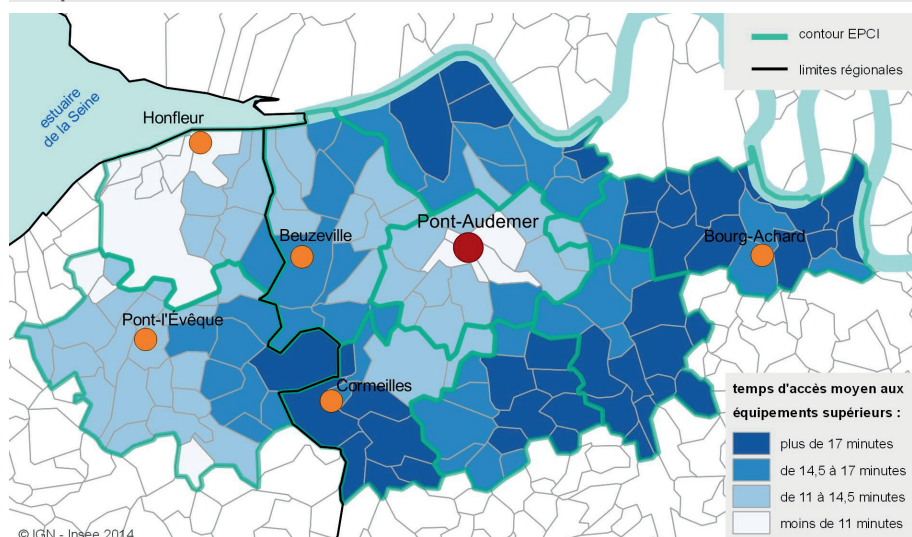


Source : Insee, base permanente des équipements 2013 - distancier Métrix

Note de lecture : la valeur calculée pour chaque commune correspond au temps d'accès aux services par la route et en voiture en minutes ; une moyenne des temps d'accès est calculée pour l'ensemble des équipements de gamme « intermédiaire » (trésorerie, gendarmerie, collège, laboratoire d'analyses médicales, supermarché, piscine, etc.).

Unité : minute

### 6 Les secteurs de Pont-Audemer et de Honfleur mieux desservis par les services « supérieurs »

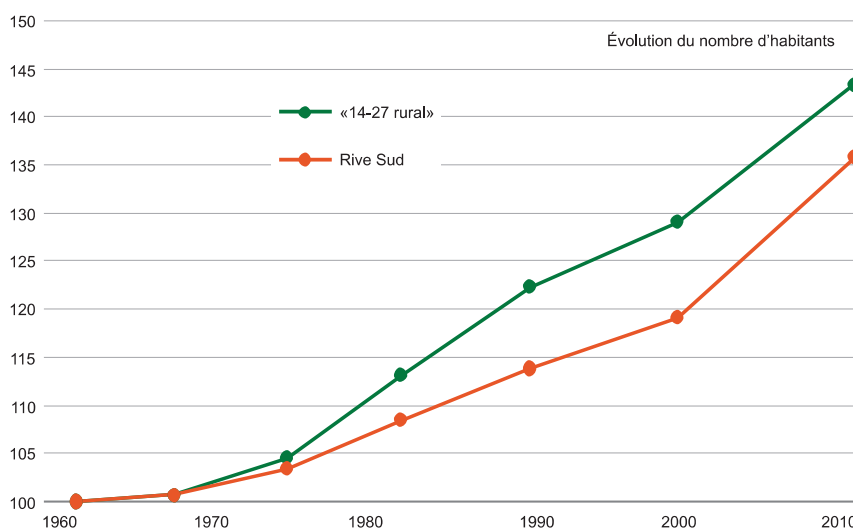


Source : Insee, base permanente des équipements 2013 - distancier Métrix

Note de lecture : la valeur calculée pour chaque commune correspond au temps d'accès aux services par la route et en voiture, en minutes ; une moyenne des temps d'accès est calculée pour l'ensemble des équipements de gamme « supérieure » (hôpital, maternité, cinéma, hypermarché, lycée, pôle emploi, etc.).

Unité : minute

### 7 Une croissance démographique qui s'est accélérée depuis les années 2000



Source : Insee, recensements de la population 1962 à 2010

Unité : indice base 100 en 1962

de la décennie précédente (6 000 logements construits, dont 5 000 individuels).

Les neuf CC de la Rive Sud présentent des évolutions démographiques assez variées. Depuis 1968, les trois CC les plus peuplées (Pont-Audemer, Honfleur et Blangy-Pont-l'Évêque) connaissent une croissance modérée, inférieure à 1 % par an en moyenne, bien qu'elle se renforce à partir de 1999. La CC de Val de Risle progresse de la même manière. Les CC de Cormeilles, de Quillebeuf-sur-Seine et de Vièvre-Lieuvain croissent à un rythme supérieur à la moyenne de la Rive Sud à partir de 1999, après une période de croissance plus atone, voire de stagnation pour Vièvre-Lieuvain. Ce sont les CC de Beuzeville et du Roumois Nord qui connaissent les évolutions les plus dynamiques, avec des taux de croissance nettement supérieurs à la moyenne avant et après 1999. La CC de Beuzeville enregistre même l'essor démographique le plus fort de toutes les CC de Haute-Normandie depuis 1999.

Alors que la croissance démographique de la Rive Sud a été principalement soutenue par l'excédent des naissances sur les décès jusque dans les années 1990, elle devient par la suite essentiellement marquée par un regain de l'attractivité résidentielle du territoire et par un tassement de l'excédent naturel. Cet attrait est manifeste dans les CC du Roumois Nord et de Beuzeville, notamment sous l'effet de « l'étalement urbain » de Rouen et du Havre. Plus d'un quart de la croissance démographique que connaît la Rive Sud entre 1999 et 2010 est ainsi du à l'excédent migratoire de ces deux CC. En ajoutant celui des CC de Pont-Audemer et de Blangy-Pont-l'Évêque, on rend ainsi compte de la moitié de la croissance démographique de la Rive Sud de la dernière décennie.

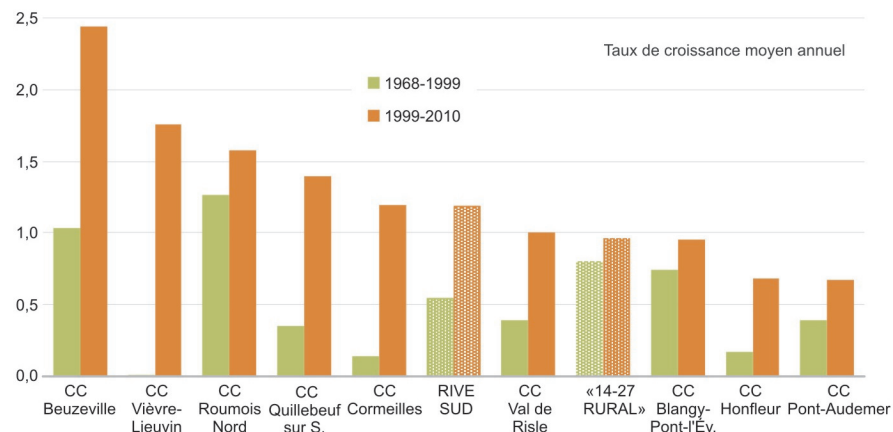
### Un profil démographique sans forte particularité

La pyramide des âges des habitants de la Rive Sud est très similaire à celle du référentiel « 14-27 rural ». Les seules nuances concernent les enfants de 0-14 ans, un peu moins présents dans la Rive Sud et les adultes de 30-45 ans, à l'inverse légèrement plus présents. La population des 65 ans ou plus est quant à elle un peu plus féminisée : 58,1 % de femmes contre 57,6 % dans le référentiel.

### Une population un peu moins favorisée, avec un peu plus de disparités sociales

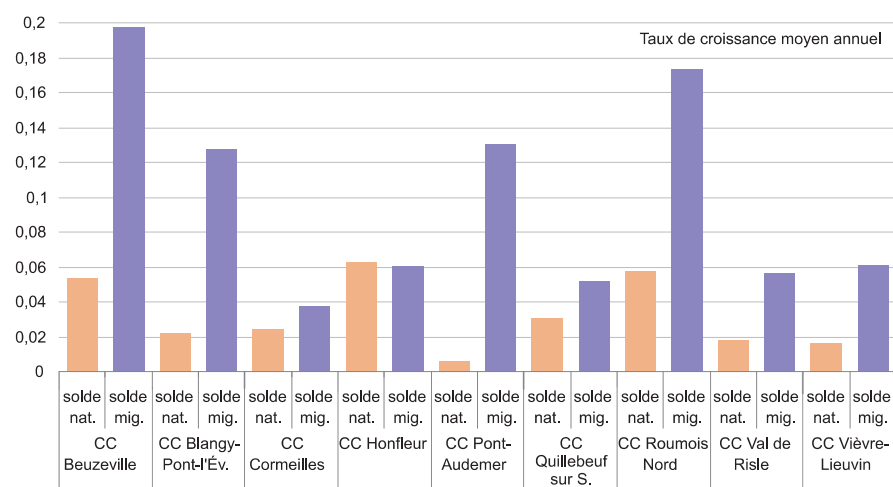
La population de la Rive Sud paraît, de prime abord, un peu moins favorisée que celle du territoire de référence. Les cadres et les professions intermédiaires sont un peu moins présents (respectivement 5,4 %

## 8 Un rythme de croissance très élevé dans la CC de Beuzeville



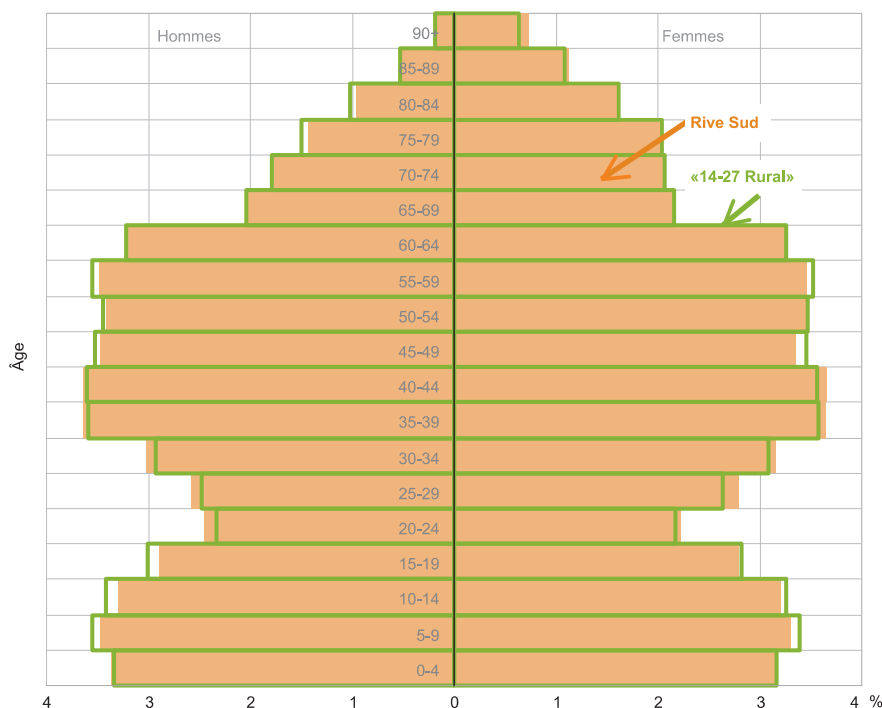
Source : Insee, recensements de la population 1968 - dénombrements, 1999 et 2010 - exploitation principale Unité : %

## 9 Une croissance portée par l'attractivité résidentielle de certains territoires



Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2010 - exploitation principale Unité : point de %  
 Note de lecture : entre 1999 et 2010, les plus fortes contributions à la croissance de la population de la Rive Sud (+ 1,2 % par an en moyenne) sont, par ordre décroissant, les excédents migratoires des CC de Beuzeville (0,20 point), du Roumois Nord (0,17 point), de Pont-Audemer et de Blangy-Pont-l'Évêque (0,13 point). Les autres excédents contribuent au plus à hauteur de 0,06 points sur 1,2.

## 10 Pyramide des âges des habitants de la Rive Sud



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale

Unité : %

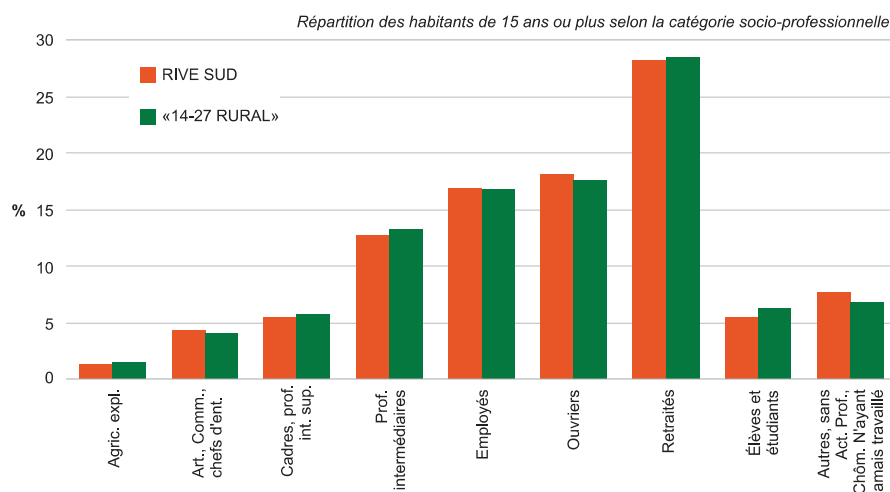
contre 5,7 %, 12,7 % contre 13,3 %) alors que les ouvriers sont davantage représentés (18,1 % contre 17,5 %). Les personnes sans activité professionnelle (et sorties des études) sont également présentes en plus forte proportion (7,2 % contre 6,5 %), à l'inverse des étudiants (6,5 % contre 7,1 %). Les retraités sont moins fréquemment d'anciens cadres ou professions intermédiaires (17,5 % contre 18,6 %).

Ces différences de catégories sociales se traduisent finalement par des écarts assez faibles en termes de revenu<sup>1</sup>. En moyenne, le revenu imposable des ménages de la Rive Sud s'établit en 2010 à 22 865 euros contre 23 015 euros dans le référentiel. Cet écart doit cependant être décomposé en deux effets opposés. D'une part, les foyers non imposables sont relativement plus nombreux dans la Rive Sud : 47,4 % des ménages en 2010 contre 45,8 % dans le référentiel. D'autre part, les foyers imposables de la Rive Sud déclarent un revenu supérieur en moyenne à celui de leurs homologues du référentiel (34 182 euros contre 33 563 euros). Ainsi, en comparaison à la situation du territoire de référence, les disparités sociales apparaissent un peu plus nettes au sein de la Rive Sud. Ceci est confirmé par le rapport interdécile du revenu par unité de consommation : le rapport entre le revenu des 10 % de ménages les plus riches et celui des 10 % de ménages plus pauvres atteint 4,4 dans la Rive Sud contre 4,0 dans le référentiel.

### Des contrastes sociaux plus importants dans les communautés de communes « urbaines »

Des disparités sociales apparaissent également entre les CC de la Rive Sud. Le revenu médian par unité de consommation atteint son minimum dans la CC de Vièvre-Lieuvin (17 012 euros) et son maximum dans celle du Roumois (20 248 euros), distançant assez nettement la deuxième CC la plus « riche », Blangy-Pont-l'Évêque (18 873 euros). Les disparités de revenu sont plus importantes dans les CC « urbaines » du territoire, qui présentent une offre plus développée de logements sociaux : le rapport interdécile est supérieur à 5 dans les CC de Pont-Audemer et de Honfleur. La CC de Pont-Audemer est davantage touchée par la pauvreté monétaire : 21 % de la population vit avec un bas revenu contre 15 % dans l'ensemble de la Rive Sud. Pour 20 % des ménages allocataires, les prestations sociales y représentent plus des trois quarts du revenu (14 % des ménages allocataires dans la Rive Sud).

## 11 Les catégories « favorisées » un peu moins présentes dans la Rive Sud



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation complémentaire

Unité : %

## 12 Les revenus les plus élevés dans les CC du Roumois-Nord et de Blangy-Pont-l'Évêque

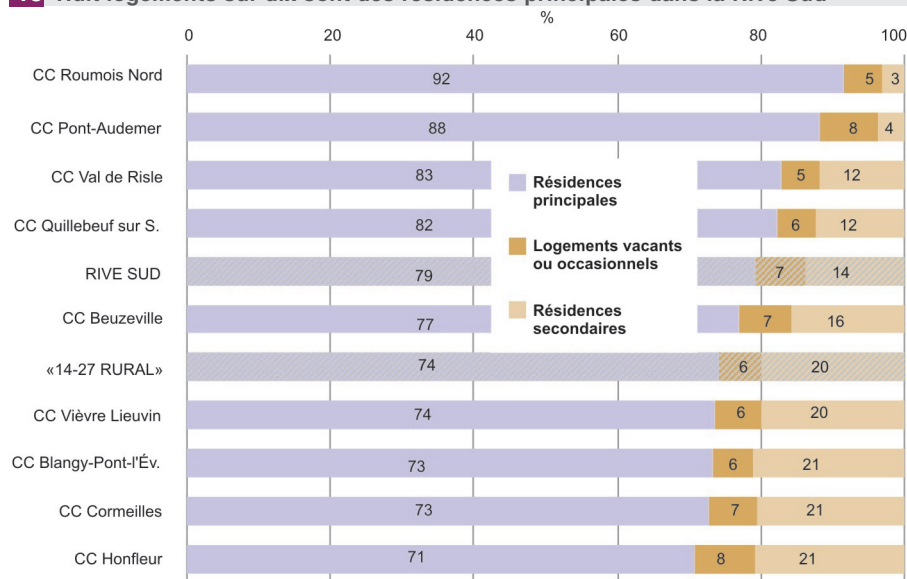
	1er décile	Médiane	9è décile
CC Vièvre-Lieuvin	7 134	17 012	32 553
CC Cormeilles	6 893	17 163	33 196
CC Pont-Audemer	6 492	17 369	32 754
CC Honfleur	7 376	17 843	37 547
CC Beuzeville	8 289	18 247	34 797
<b>RIVE SUD</b>	<b>7 952</b>	<b>18 346</b>	<b>34 830</b>
CC Val de Risle	8 274	18 496	32 121
CC Quillebeuf sur S.	8 979	18 548	33 590
«14-27 RURAL»	8 387	18 637	33 857
CC Blangy-Pont-l'Év.	8 126	18 873	37 551
CC Roumois Nord	9 874	20 248	35 599

Source : Insee et DGFIP, revenus fiscaux localisés des ménages 2010

Unité : euros par unité de consommation

Note de lecture : 10 % des ménages ont un revenu inférieur au 1er décile, 50 % ont un revenu inférieur à la médiane et 10 % ont un revenu inférieur au 9ème décile ; le revenu de chaque ménage est divisé par le nombre " d'unités de consommation " qu'il comprend (le 1er adulte compte pour 1, les autres adultes de plus de 15 ans pour 0,5 et les enfants de moins de 15 ans pour 0,3)

## 13 Huit logements sur dix sont des résidences principales dans la Rive Sud



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale

Unité : %

<sup>1</sup> Les revenus sont considérés ici avant impôts et prestations sociales

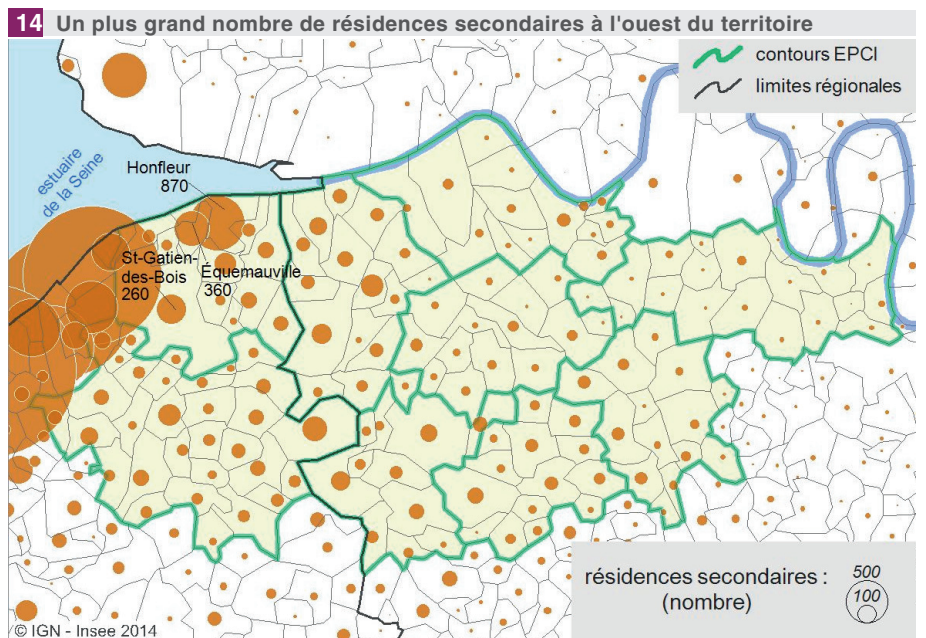


## Un habitat partagé entre fonctions résidentielle à l'Est et plus touristique à l'Ouest

La Rive Sud dispose d'un parc de 54 000 logements, dont 42 800 résidences principales, inégalement répartis sur son territoire, à l'instar de sa population résidente. Les CC de Honfleur et de Pont-Audemer comptent ainsi chacune environ 10 000 logements. Les fonctions que remplit le parc apparaissent cependant bien différentes dans ces deux communautés de communes : 9 logements sur dix sont des résidences principales dans la CC de Pont-Audemer contre 7 sur 10 dans la CC de Honfleur. Le nombre et la part des résidences secondaires sont globalement plus importants dans l'ouest du territoire. Les CC de Honfleur et de Blangy-Pont-l'Évêque regroupent ainsi la moitié des 7 500 résidences secondaires que contient le territoire de la Rive Sud. Avec la CC de Beuzeville, ce sont les deux tiers des résidences secondaires qui sont concentrés dans trois communautés de communes. Dans toutes les CC de la bordure sud-ouest du territoire, plus d'un logement sur cinq est une résidence secondaire. Ceci dénote une vocation touristique plus affirmée de l'ouest du territoire, alors qu'à l'opposé, la CC du Roumois-nord dispose d'un parc presque exclusivement résidentiel (plus de neuf logements sur dix y sont des résidences principales). Les logements vacants sont un peu plus nombreux dans les CC plus urbaines de Pont-Audemer et de Honfleur (8 %).

## Un habitat essentiellement individuel et occupé par des propriétaires

L'habitat individuel domine nettement dans le territoire de la Rive Sud : 8 résidences principales sur 10 sont des maisons individuelles. Dans les cinq CC de la partie est du territoire, la proportion de maisons dépasse 90 % (jusqu'à 96 % dans la CC de Vièvre-Lieuvain). Parallèlement, la part des propriétaires est très importante dans ces cinq CC, les résidences principales étant occupées dans plus de trois cas sur quatre par des propriétaires, dépassant largement la moyenne de la Rive Sud (65 %) et celle du référentiel rural (70 %). Les CC de Pont-Audemer et de Honfleur font exception avec un tiers du parc des résidences principales constitué d'appartements, nettement au-dessus de la Rive Sud (18 %) et du référentiel rural (14 %). Dans ces deux CC, à peine plus de la moitié des résidences principales sont occupées par des propriétaires, respectivement 51 % et 54 %.



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale

Unité : nombre

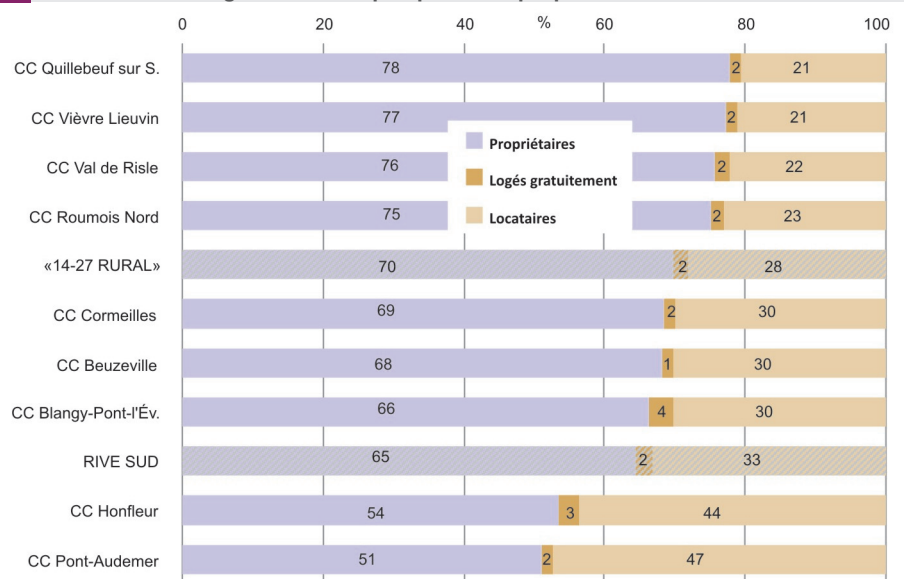
## 15 Un habitat individuel prédominant



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale

Unité : %

## 16 Deux tiers des logements occupés par leurs propriétaires



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale

Unité : %

L'ancienneté du parc des résidences principales de la Rive Sud est comparable à celle du référentiel. La part des constructions « récentes » (après 1989) est toutefois un peu plus importante (20 % contre 18 %), particulièrement dans les CC de Beuzeville et du Roumois où elle atteint le quart, en lien avec la poussée démographique qu'ont connue ces deux territoires.

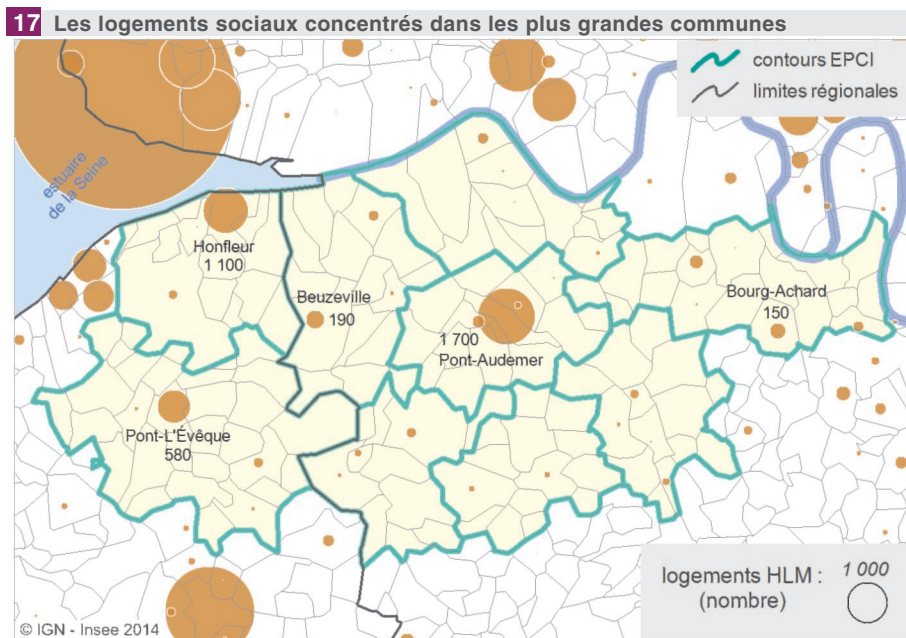
### Des logements collectifs ou sociaux concentrés dans quelques communes

Les logements collectifs sont assez peu présents sur la Rive Sud : au total 7 900 logements collectifs. Ceux-ci sont essentiellement localisés dans cinq communes, Pont-Audemer, Honfleur, Pont-l'Évêque, Beuzeville et Bourg-Achard, qui concentrent 82 % des appartements du territoire. La Rive Sud dispose d'une offre de 4 700 logements sociaux (une résidence principale sur dix), qui se concentrent sur un ensemble de communes encore plus restreint. Ainsi, sept logements HLM sur dix sont situés sur l'une des trois communes de Pont-Audemer, Honfleur ou Pont-l'Évêque. En conséquence, les logements sociaux apparaissent comme composante significative du parc seulement dans les CC de Pont-Audemer (21 %), de Honfleur (16 %) et de Blangy-Pont-l'Évêque (11 %), mais pèsent relativement peu dans les autres CC (entre 3 et 6 % des résidences principales). En outre, les logements les plus accessibles pour les jeunes sont relativement rares : le parc locatif de petite taille (1 ou 2 pièces) ne constitue que 8 % des résidences principales (soit 3 500 logements).

### 32 400 emplois dont la moitié dans les CC de Pont-Audemer et de Honfleur

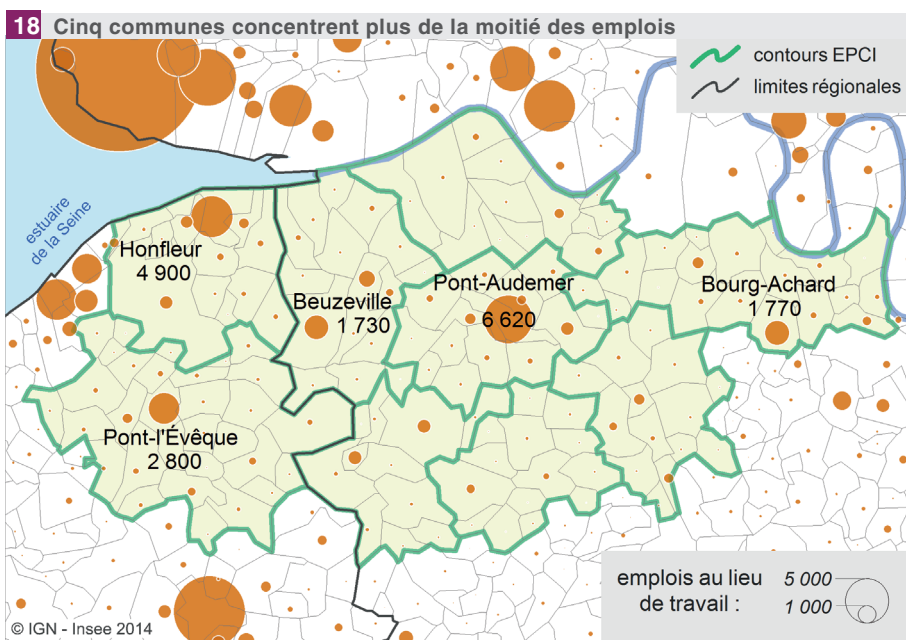
La Rive Sud offre 32 400 emplois dont près de la moitié situés dans les CC de Pont-Audemer et de Honfleur. Les quatre CC les moins pourvues en emploi ne totalisent que 14 % des emplois du territoire. La concentration spatiale des emplois est donc bien plus marquée que celle de la population. Si, en termes de population, le rapport entre la CC la plus peuplée et la moins peuplée est de 4 pour 1, le rapport entre la plus pourvue en emploi et la moins pourvue atteint 13 pour 1.

Cette répartition inégale des emplois sur le territoire se retrouve logiquement pour les principaux établissements employeurs. Mais la Rive Sud dispose d'un nombre assez limité d'établissements de grande taille, hormis les établissements du secteur public. Fin 2012, 15 établissements de plus de 150 salariés sont implantés sur le territoire, et parmi eux, six établissements qui appartiennent au secteur public ou para-public. Les deux principaux employeurs du territoire sont le centre hospitalier de la côte fleurie



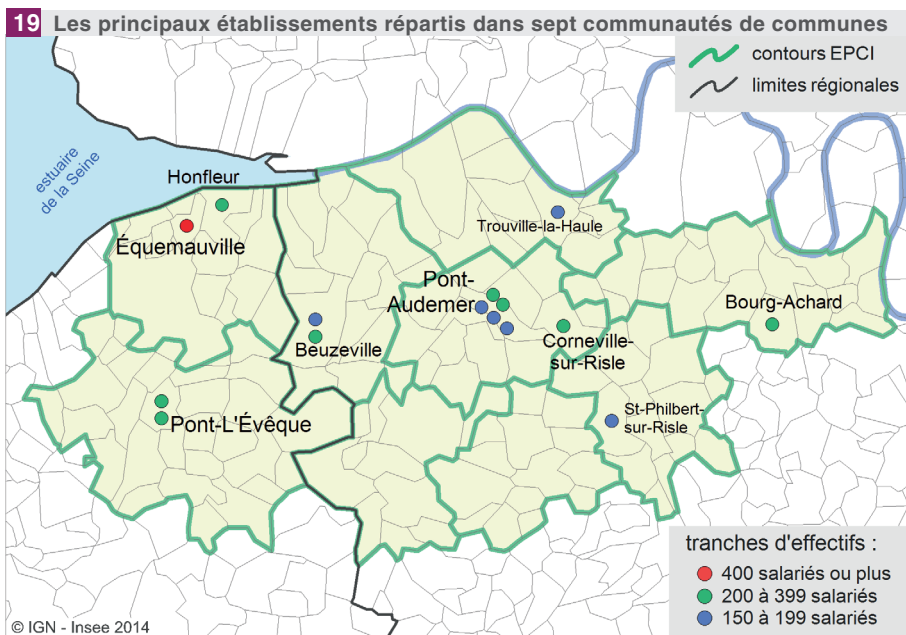
Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale

Unité : nombre



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale

Unité : nombre d'emplois au lieu de travail



Source : Insee, Connaissance locale de l'appareil productif (Clap) 2012

Unité : nombre



situé à Équemauville, seul établissement comptant plus de 500 postes, et l'hôpital de Pont-Audemer.

Comme dans la plupart des territoires à dominante rurale, la population active de la Rive Sud est dépendante des emplois extérieurs au territoire, mais à un degré moindre que dans le référentiel. Le taux d'emploi de la Rive Sud, rapport entre le nombre d'emplois situés sur le territoire et le nombre d'actifs résidents en emploi, s'établit à un niveau supérieur à l'ensemble «14-27 rural» : 74 emplois pour 100 actifs résidents, contre 65 pour 100 dans le référentiel. D'une communauté à l'autre, le taux d'emploi varie fortement : relativement élevé dans la CC de Honfleur (102 p. 100), il est supérieur dans la CC de Pont-Audemer (110 p. 100) mais n'atteint pas les 50 p. 100 dans les quatre CC les plus « résidentielles » (Roumois, Val-de-Risle, Quillebeuf-sur-Seine et Vièvre-Lieuvin).

### Une économie locale majoritairement « présenteielle »

Plus encore que le référentiel rural, l'économie de la Rive Sud est dominée par les activités « présentesielles », autrement dit les activités visant la satisfaction des besoins de personnes présentes dans la zone, résidentes ou touristes : 65 % des emplois sont ainsi consacrés à des activités de ce type contre 61 % dans le référentiel. En contrepartie, les emplois du secteur agricole et de l'industrie sont moins présents : l'agriculture constitue 5,1 % des emplois contre 6,2 % dans le référentiel et l'industrie 14,9 % contre 18,5 %. Directement en lien avec la spécificité « présenteielle » de l'économie de la Rive Sud, les emplois appartiennent plus souvent à la catégorie des employés (29,6 % des emplois de la Rive Sud contre 28,0 % dans le référentiel), et inversement, les ouvriers sont un peu moins présents (30,7 % contre 31,1 %).

Au sein de la Rive Sud, certaines CC se distinguent néanmoins par une moindre importance de l'économie présenteielle. C'est le cas de Val de Risle et de Beuzeville où les emplois de fabrication sont plus présents (respectivement 17 % et 15 % contre 11 % dans la Rive Sud), en lien avec l'implantation d'établissements industriels de taille relativement importante. Les emplois de la CC de Beuzeville, la seule de la Rive Sud dont les emplois sont majoritairement non présentsiels, sont aussi plus orientés qu'ailleurs vers les activités de transport-logistique (22 % contre 10 %). À l'inverse, le présentiel prend une place encore plus grande dans la CC du Roumois où les

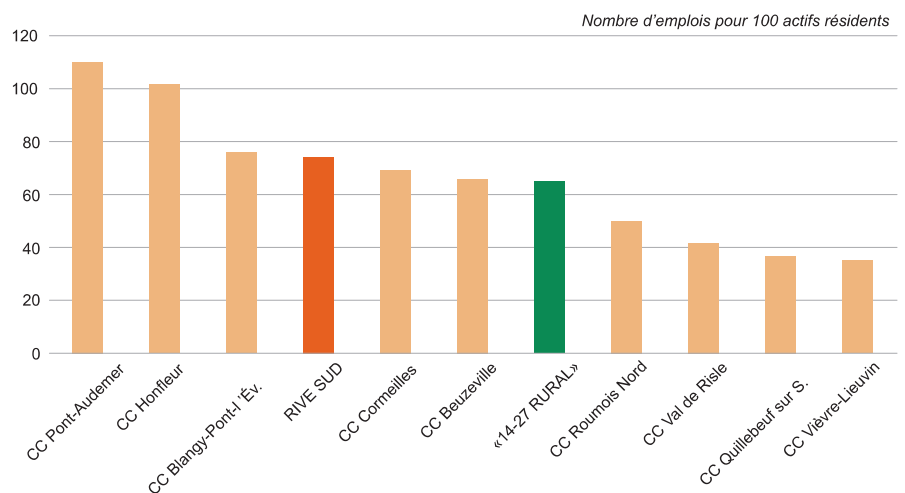
### 20 15 établissements de plus de 150 salariés dans la Rive Sud

Établissement	Activité principale	Commune	Nombre de postes
Centre hospitalier de la côte fleurie	Activités hospitalières	Équemauville	660
Centre hospitalier de Pont-Audemer	Activités hospitalières	Pont-Audemer	400
Le Foll travaux publics	Construction de routes et autoroutes	Corneville-sur-Risle	400
Gemalto SA	Fabrication de cartes électroniques assemblées	Pont-Audemer	400
Station automobile normande	Transports routiers de fret interurbains	Pont-l'Évêque	310
Centre hospitalier	Activités hospitalières	Pont-l'Évêque	290
Commune de Honfleur	Administration publique générale	Honfleur	260
Système U Nord Ouest	Centrales d'achat alimentaires	Beuzeville	220
Lidl	Entreposage et stockage non frigorifique	Bourg-Achard	200
Etablissements Poulingue	Travaux de charpente	Beuzeville	190
Commune de Pont-Audemer	Administration publique générale	Pont-Audemer	180
Nestlé Purina petcare France	Fabrication d'aliments pour animaux de compagnie	Saint-Philbert-sur-R	170
Aloha (Intermarché)	Hypermarchés	Pont-Audemer	170
Assistance médico pédagogique des cantons de Risle	Aide par le travail	Trouville-la-Haule	160
Bischof + Klein France	Fabrication d'emballages en matières plastiques	Pont-Audemer	150

Source : Insee, Connaissance locale de l'appareil productif (Clap) 2012

Unité : nombre

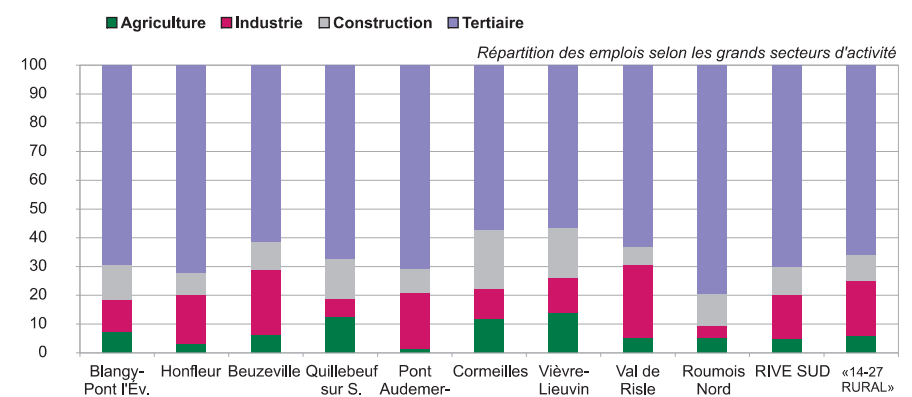
### 21 Quatre CC ont moins d'un emploi pour deux actifs résidents



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation principale

Unité : %

### 22 Une économie locale plus orientée vers les services



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation complémentaire au lieu de travail

Unité : %



emplois de commerce sont plus nombreux (16 % contre 14 %) ainsi que ceux d'enseignement (9 % contre 7 %), et dans la CC de Honfleur avec nettement plus d'emplois consacrés à l'hébergement et la restauration (12 % contre 5 %).

### 26 000 actifs habitent et travaillent dans la Rive Sud

La Rive Sud constitue un territoire étendu, dans lequel la plupart des actifs résidents (ayant un emploi) y travaillent. Les établissements locaux trouvent donc l'essentiel de leur main-d'œuvre « sur place ». En 2010, ils sont 25 800 actifs résidents à travailler dans la Rive Sud, soit trois cinquièmes des actifs du territoire en emploi. Ces actifs « stables » occupent les quatre cinquièmes des emplois du territoire.

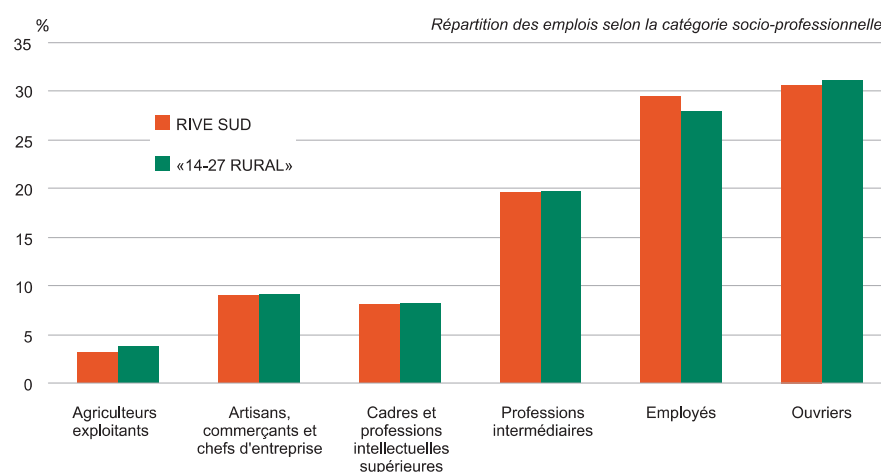
Les navettes domicile-travail internes à la Rive Sud sont fortement structurées, reflétant ainsi la répartition géographique des emplois sur le territoire. Le pôle de Pont-Audemer exerce la plus forte attraction, générant des flux significatifs en provenance de toutes les autres communautés de communes du territoire. Parmi les « navetteurs » internes à la Rive Sud, 7 500 (soit trois sur dix) travaillent dans la CC de Pont-Audemer. Second pôle majeur mais plus excentré, Honfleur attire un peu moins fortement, avec 5 900 navetteurs stables, soit deux sur dix. Les pôles de Pont-l'Évêque, Beuzeville ou Bourg-Achard exercent une attraction plus limitée.

### Trois fois plus de sortants que d'entrants, surtout vers les agglomérations rouennaise, havraise et deauvillaise

L'ouverture de la Rive Sud sur l'extérieur s'est renforcée sur la dernière décennie, signe d'une orientation résidentielle plus affirmée. Entre 1999 et 2010, le nombre d'actifs résidant dans la Rive Sud et travaillant à l'extérieur (navetteurs sortants) a progressé de moitié, autant que les actifs extérieurs venant y travailler (navetteurs entrants). Mais ces échanges restent asymétriques. Les navettes sortantes sont trois fois plus nombreuses que les entrantes : 18 100 actifs sortants, pour 6 600 entrants. Les échanges sont déficitaires avec les principales agglomérations voisines.

Les navetteurs sortants se tournent pour deux tiers vers le reste de la Haute-Normandie (11 800 actifs) et pour un

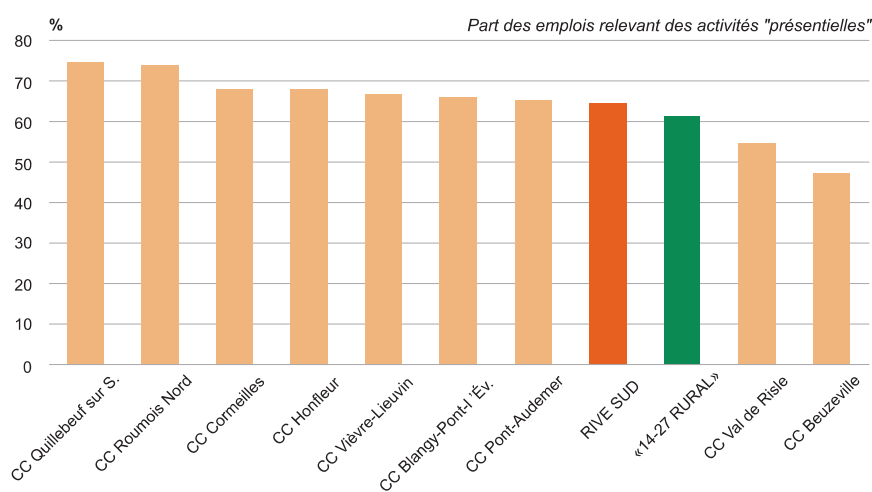
### 23 Un peu moins d'emplois d'ouvriers, plus d'employés



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation complémentaire au lieu de travail

Unité : %

### 24 Une économie « présente » largement dominante, sauf à Beuzeville

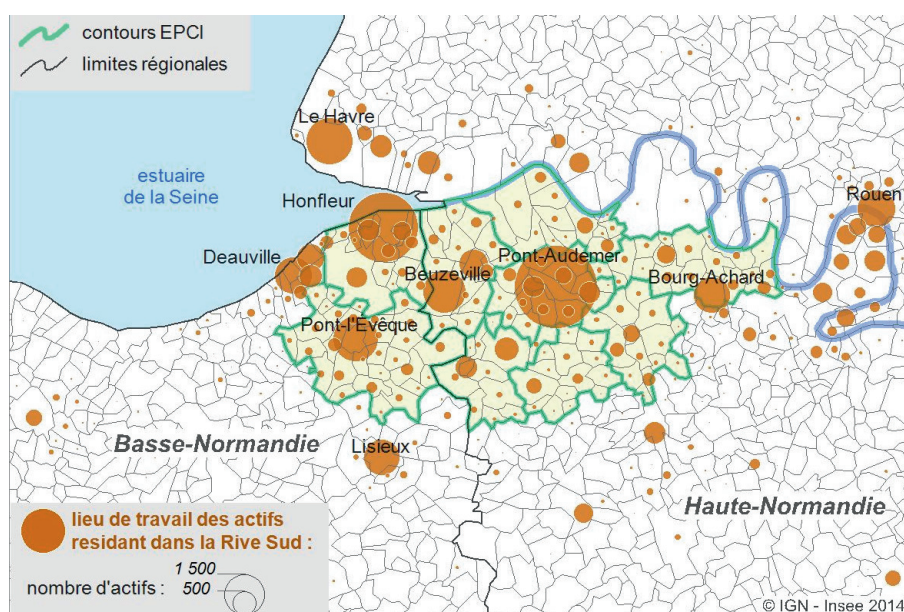


Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation complémentaire au lieu de travail

Unité : %

Note de lecture : les activités "présentielles" sont celles qui répondent directement aux besoins des populations résidentes ou présentes sur le territoire : commerces, services de proximité, éducation, santé, tourisme,.... Les autres activités implantées localement appartiennent à la sphère "productive" : industrie, services aux entreprises,...

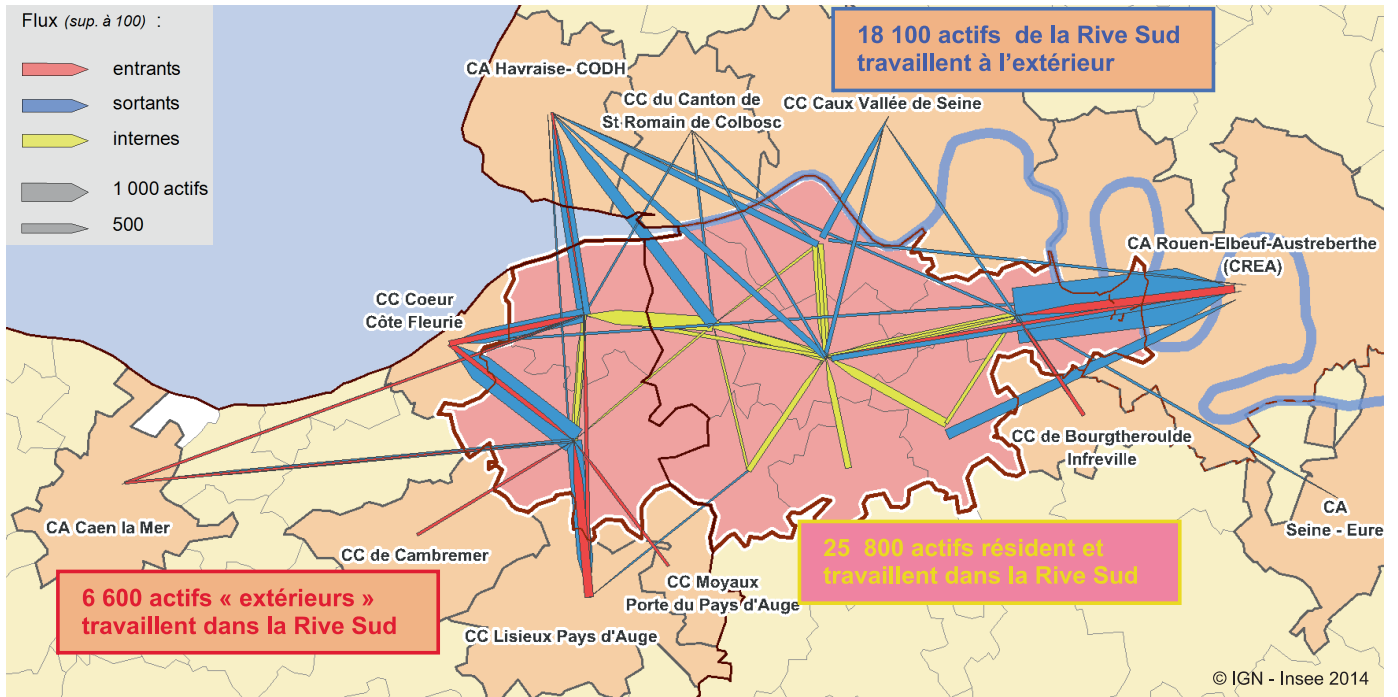
### 25 Lieu de travail des actifs résidant dans la Rive Sud



Source : Insee - recensement de population 2010 - exploitation complémentaire

Unité : nombre

## 26 Les échanges domicile-travail entre les CC de la Rive Sud et avec les territoires voisins



Source : Insee, recensement de la population 2010 - exploitation complémentaire

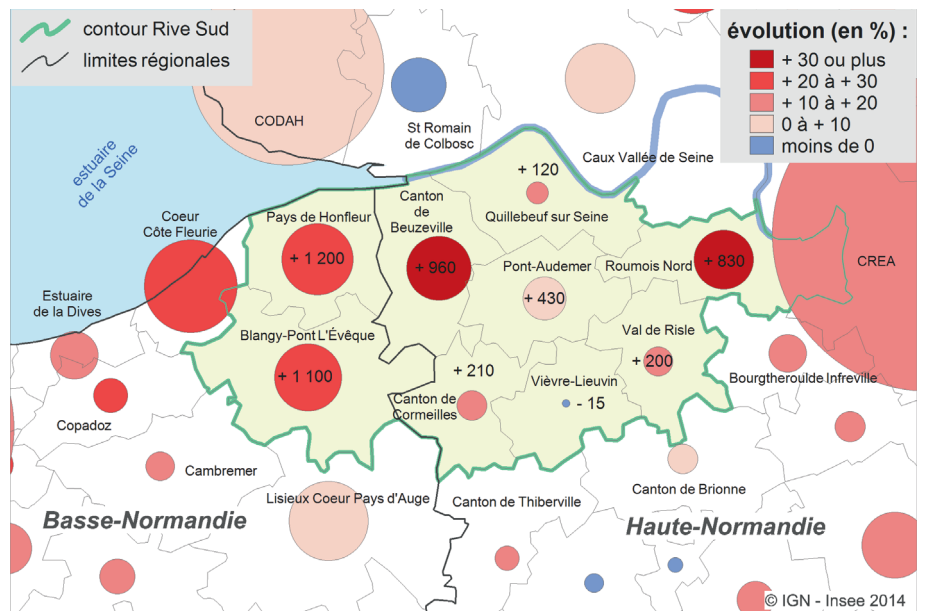
Unité : nombre

quart vers le reste de la Basse-Normandie (5 000 actifs). L'attraction francilienne reste lointaine (5 %). Les déplacements domicile-travail vers la région haut-normande sont polarisés par les agglomérations de Rouen (4 800 actifs) et du Havre (2 700 actifs). Ceux vers la région bas-normande sont polarisés par les agglomérations de Deauville (2 700 actifs) et de Lisieux (1 200 actifs). Le pôle de Caen attire peu : 470 actifs résidents de la Rive Sud seulement. L'attraction haut-normande s'exerce surtout sur les communautés de communes périphériques de l'arc nord-est du territoire, du Pays de Honfleur à Val-de-Risle. Celles de l'est sont plus tournées vers le pôle rouennais, notamment les actifs des CC du Roumois-Nord et du Val-de-Risle (essentiellement vers l'agglomération rouennaise). Et les CC du nord sont davantage tournées vers le pôle havrais : CC de Honfleur et de Beuzeville. L'attraction bas-normande est moins sensible et géographiquement plus resserrée. Elle s'exerce essentiellement sur les deux communautés de communes de l'ouest du territoire, celles du Pays de Honfleur et surtout de Blangy-Pont-l'Évêque.

### Une attraction d'abord sur les communes rurales périphériques

Le territoire attire assez peu d'actifs extérieurs : seuls 6 600 actifs résidant en dehors de la Rive Sud viennent y travailler, occupant 20 % des emplois locaux. Les navettes

## 27 Quatre CC gagnent chacune un millier d'emplois entre 1999 et 2010



Source : Insee, recensements de la population 1999 et 2010 - exploitation principale

Unité : évolution en %

entrantes sont géographiquement plus dispersées que les sortantes. Elles proviennent pour moitié de la Haute-Normandie (50 %), et pour une autre moitié ou presque, de la Basse Normandie (46 %). Les actifs extérieurs venant travailler dans la Rive Sud résident pour une grande part (40 %) dans des communes rurales à la périphérie immédiate du territoire. Les actifs originaires d'une agglomération urbaine sont presque autant à venir des agglomérations rouennaise (730 actifs), deauvillaise (700 actifs) et lexovienne (630 actifs), et dans une moindre

mesure, des agglomérations havraise (300 actifs) et caennaise (250 actifs). Les « entrants » haut-normands occupent des emplois essentiellement sur l'est du territoire, pour trois sur dix dans le pôle de Bourg-Achard (CC Roumois-Nord) et autant dans celui de Pont-Audemer. Les « entrants » bas-normands s'orientent vers l'ouest du territoire, pour six sur dix vers le pôle de Pont-L'Évêque, et pour trois sur dix vers celui de Honfleur.

## Une croissance notable de l'emploi, principalement dans quatre communautés de communes

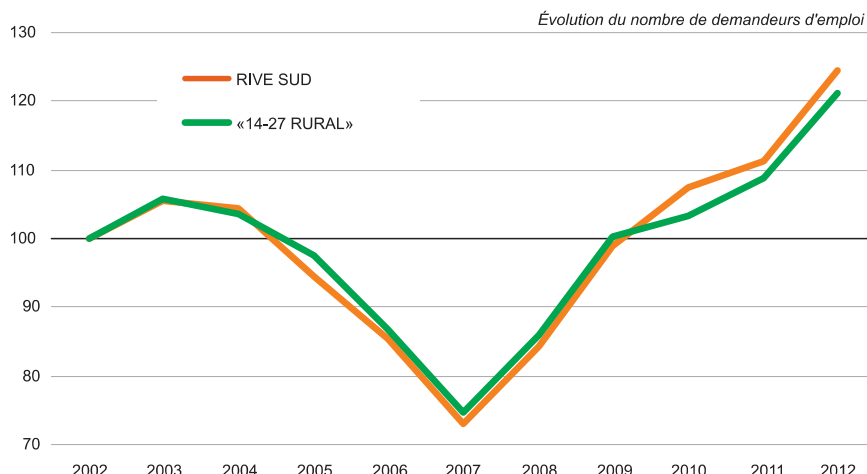
Entre 1999 et 2010, la croissance démographique (+ 14 %) s'est accompagnée d'une croissance de l'emploi encore plus ample (+ 18 %), représentant 5 000 emplois supplémentaires dans la Rive Sud. Ce développement relativement favorable de l'activité économique a permis le maintien du taux d'emploi à un niveau nettement supérieur à celui du référentiel. Cette dynamique est principalement portée par les CC de Honfleur (+ 20 %), de Beuzeville (+ 39 %), de Blangy-Pont-l'Évêque (+ 25 %) et du Roumois (+ 31 %), contribuant chacune au cinquième de la croissance totale de l'emploi dans la Rive Sud. Au cours de cette période, la croissance de l'emploi est surtout stimulée par le développement de l'économie présentielle qui contribue à quatre emplois supplémentaires sur cinq, en premier lieu des emplois de services de proximité et du domaine de la santé et de l'action sociale.

Parallèlement à cette hausse de l'emploi sur la dernière décennie, le taux de chômage<sup>2</sup> a décru plus rapidement que dans le référentiel, passant de 13 % en 1999 à 10 % en 2010. Cependant, au cours de la période plus récente, marquée par la crise de 2008, le nombre de demandeurs d'emploi a augmenté plus rapidement dans la Rive Sud.

## Des capacités d'accueil touristique particulièrement développées dans le secteur de Honfleur

Les activités touristiques constituent un pan non négligeable de l'économie de la Rive Sud. Bien que le nombre de lits touristiques par habitant soit inférieur à celui du référentiel (44 contre 62), les hôtels et les campings y représentent une plus large part des capacités d'accueil : 19 % des lits contre 12 % dans le référentiel, le complémentaire étant constitué des résidences secondaires. Le territoire dispose de 52 hôtels offrant 1 500 chambres (équivalent à 3 000 « lits ») et de 15 campings proposant 1 850 emplacements (équivalent à 5 550 « lits »). Chaque CC de la Rive Sud dispose d'au moins un

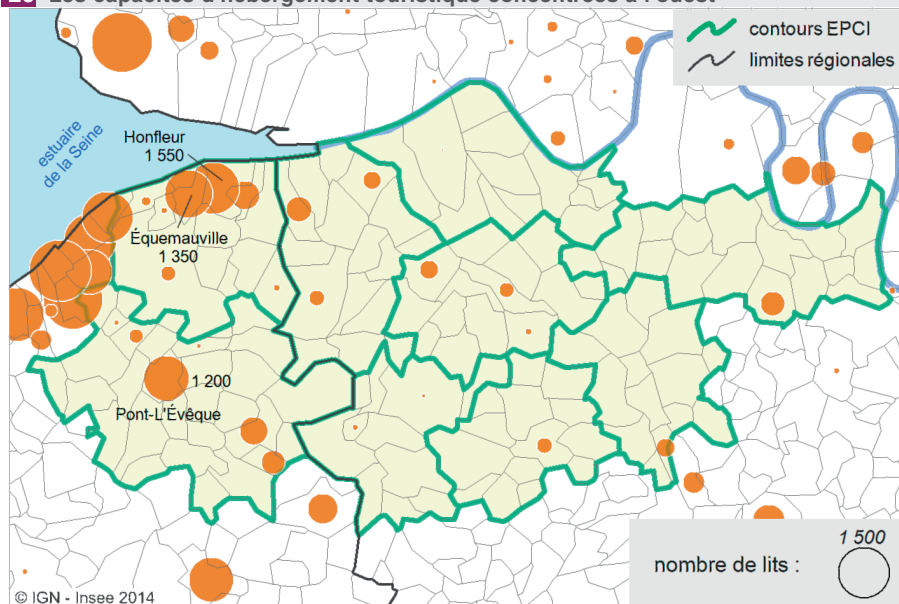
## 28 Une augmentation du nombre de chômeurs un peu plus forte ces dernières années



Source : Pôle emploi, DEFM catégorie A au 31 décembre

Unité : indices base 100 en 2002

## 29 Les capacités d'hébergement touristique concentrées à l'ouest



Sources : Insee, Recensement de la population 2010 exploitation principale - Pôle de compétence tourisme données, 2013

Unité : nombre

hôtel ou un camping, mais la très grande majorité des capacités d'accueil se trouve concentrée dans la CC de Honfleur qui regroupe 7 lits sur 10 pour les hôtels et 3 « lits » sur 10 pour les campings.

L'activité dans le secteur de l'hébergement-restauration tend à se développer. Les emplois de ce secteur ont ainsi progressé d'un tiers entre 1999 et 2010 pour atteindre 1 700 en 2010. Ces emplois sont eux aussi

fortement concentrés puisque la moitié se situe dans la CC de Honfleur. L'ensemble des activités touristiques dans la Rive Sud comprend au total 2 100 emplois, générant une richesse dégagée de 66 millions d'euros, auxquels contribuent pour deux tiers les établissements localisés dans la CC de Honfleur.

<sup>2</sup> selon le recensement de population ; il s'agit des personnes se déclarant au chômage, sans comparaison possible avec les autres mesures du chômage (chômage au sens du BIT ou selon Pôle emploi)

## LES TERRITOIRES DE LA RIVE SUD DE L'ESTUAIRE

Un espace de 100 000 habitants au coeur du triangle Rouen-Caen-Le Havre

Le territoire « Rive Sud » regroupe neuf communautés de communes et plus de 100 000 habitants au sud de l'estuaire de la Seine. Espace à dominante rurale, il est structuré autour des pôles de Pont-Audemer, de Honfleur, mais aussi de plusieurs pôles intermédiaires plus ruraux. La Rive Sud se situe au carrefour des zones d'influence rouennaise, havraise et caennaise tout en bénéficiant d'une relative autonomie en matière d'emploi et de services aux habitants.

Ce territoire connaît une croissance démographique assez vive depuis les années 2000, en particulier dans les secteurs de Beuzeville et de Bourg-Achard. L'habitat y est essentiellement individuel, tout en proposant des logements collectifs ou sociaux, surtout dans les pôles de Pont-Audemer, de Honfleur, voire de Pont-l'Évêque. Les résidences secondaires, comme les capacités hôtelières, sont très présentes dans l'ouest du territoire. La population de la Rive Sud ne présente pas de particularité forte. Le niveau de vie des habitants est « moyen », mais avec certaines disparités entre les communautés de communes et à l'intérieur des principales villes.

L'économie locale procure 32 000 emplois avec une orientation « présentielle » assez marquée, notamment touristique. Les entreprises de grande taille sont relativement peu nombreuses et relèvent en grande part du secteur public. 5 000 emplois ont été créés durant la dernière décennie, signe d'une certaine attractivité économique et surtout résidentielle de ce territoire.



### Insee Haute-Normandie

8 quai de la bourse  
CS 21410  
76037 ROUEN cedex 1  
Tél. : 02 31 45 73 33

### Directeur de la publication :

Jean-Christophe FANOUILLET

### Rédacteur en chef :

Maryse CADALANU

**Crédits Photos :** © Google Earth (vue aérienne),

© Jeffrey LENOROVITZ (AIRCELLE),

© Jean-François FOUQUET (Champ de lin)

ISSN N°: 2416 8408

Dépôt légal : Novembre 2014

© Insee 2014